

honneur à Pythagore et à ces Chaldéens du système de COPERNIC; et en dernier lieu, M. LE MONNIER est de leur avis. J'ai la hardiesse de n'en être plus. Une de mes raisons, c'est que si les Chaldéens en avaient tant su, une si belle et si importante découverte ne se serait jamais perdue; elle se serait transmise de siècle en siècle, comme les belles démonstrations d'ARCHIMEDE.

Une autre raison, c'est qu'il fallait être plus profondément instruit que ne l'étaient les Chaldéens, pour contredire les yeux de tous les hommes et toutes les apparences célestes; qu'il eût fallu non seulement faire les expériences les plus fines, mais employer les mathématiques les plus profondes, avoir le secours indispensable des télescopes, sans lesquels il était impossible de découvrir les phases de Vénus, qui démontrent son cours autour du soleil, et sans lesquels encore il était impossible de voir les taches du soleil, qui démontrent sa rotation autour de son axe presque immobile.

Une raison non moins forte, c'est que de tous ceux qui ont attribué à Pythagore ces belles connaissances, aucun ne nous a dit positivement de quoi il s'agit. DIOGENE de Laërce, qui vivait environ neuf cents ans après Pythagore, nous apprend que, selon ce grand philosophe, le nombre UN était le premier principe, et que de DEUX naissent tous les nombres; que les corps ont quatre élémens, le feu, l'eau, l'air et la terre; que la lumière et les ténèbres, le froid et le chaud, l'humide et le sec, sont en égale quantité; qu'il ne faut point manger de fèves; que l'âme est divisée en trois parties; que Pythagore avait été autrefois *Ætalide*, puis *Euphorbe*, puis *Hermotime*, et que ce grand homme étudia la magie à fond. Notre Diogène ne dit pas un mot du vrai système du monde attribué à ce Pythagore; et il faut avouer qu'il y a loin de son aversion prétendue pour les fèves aux observations et aux calculs qui démontrent aujourd'hui le cours des planètes et de la terre.

Le fameux EUSEBE, évêque de Césarée, dans sa *Préparation évangilique*, s'exprime ainsi: Tous les philosophes prononcent que la terre est en repos; mais PHILOLAUS le péripatéticien pense qu'elle se meut autour du feu, dans un cercle oblique, tout comme le soleil et la lune." Ce galimatias n'a rien de commun avec les sublimes vérités que nous ont enseignées Copernic, GALILEE, KEPLER, et surtout Newton,

Quant au prétendu ARISTARQUE de Samos, qu'on dit avoir développé les découvertes des Chaldéens sur le cours de la planète de la terre et des autres planètes, il est si obscur, que WAL-LIS a été obligé de le commenter d'un bout à l'autre pour tâcher de le rendre intelligible. Il est même fort douteux que le livre